

Sophia Antipolis - vidéosurveillance mobile

## Neion Graphics reconcilie haute définition et bas débit

**Positionnée sur le créneau de la vidéosurveillance mobile, Neion Graphics s'appuie sur des industriels du secteur pour commercialiser sa nouvelle solution Nioo Recorder.**

**Christiane NAVAS**

*chnavas@nicematin.fr*

Sur le marché en plein développement de la vidéosurveillance sur IP, Neion Graphics, start-up sophilopolitaine vient de mettre au point une nouvelle console mobile. Composée d'un enregistreur numérique et d'un visualiseur de séquences d'images, Nioo Recorder permet à l'utilisateur, à partir d'un ordinateur fixe, d'un assistant personnel numérique ou d'un téléphone mobile reliés à l'Internet d'être alerté instantanément par e-mail, SMS ou signal sonore de tout événement détecté. En cas de

doute, il suffit de zoomer sur l'image pour en visualiser tous les détails et donc vérifier s'il convient d'intervenir ou pas.

Si vous avez oublié d'activer le système, pas de problème, vous pouvez le faire à distance comme vous pouvez piloter les caméras motorisées. Bref, un outil pour partir l'esprit tranquille.

« Notre système se différencie des autres produits par la qualité des images numériques et leur vitesse de transmission malgré l'utilisation de liaisons à bas débit. Il permet une

totale interactivité et ouvre de véritables possibilités d'ubiquité où que l'on se trouve à partir du moment où la zone est couverte par le réseau d'un opérateur télécoms », explique Patrick Haddad, un spécialiste de l'image numérique haute définition et l'un des cinq ingénieurs qui ont mis au point Nioo Recorder.

Les marchés visés : celui des particuliers mais aussi celui des professionnels, en France dans un premier temps. Nioo Recorder peut également intéresser les sociétés de télésurveillance qui n'auront pas à envoyer systématiquement quelqu'un sur place pour vérifier ce qui a entraîné le déclenchement de l'alarme.

### S'appuyer sur des partenaires commerciaux

Après deux ans de développement, autofinancé par les sept actionnaires de la jeune pousse, créée seulement en avril 2004 sous forme de Sas au capital social de 60 000 €, Nioo Recorder est prête à être commercialisée.

Patrick Haddad qui a bien connu les fastes, mais aussi les revers, de la nouvelle économie<sup>(1)</sup> en a tiré les leçons. Neion Graphics s'appuie pour ses premiers pas sur un réseau de partenaires. La start-up est hébergée dans l'incubateur d'Eurecom à Sophia, elle a également obtenu le soutien de l'incubateur Paca-Est et du Ceram entrepreneurs innovation, a bénéficié de subventions de l'Anvar.

Elle a surtout choisi pour

son déploiement commercial de prendre appui sur des sociétés qui font référence sur le marché de la vidéosurveillance sur IP. Deux partenariats commerciaux ont déjà été signés avec des industriels nationaux. L'un avec Montics, filiale d'IBM, et fournisseur de solutions et services informatiques, qui a présenté avec Neion Graphics une solution de protection adaptée aux pharmacies lors du salon Pharmagora en mars 2004. L'autre sous la forme d'un accord de comarketing avec Axis Communication, l'un des leaders mondiaux de la vidéosurveillance sur IP qui, en France, propose, avec son produit Axis camera recorder, la solution Neion Graphics.

Enfin, des échanges sont en cours avec des distributeurs comme Anixter et Infodip, spécialisés dans la distribution de produits de sécurité sur IP. Ils disposent d'un réseau mondial et à terme pourraient aider la jeune pousse sophilopolitaine à se propulser sur le marché international.

Dans l'immédiat, priorité est donnée au marché français. L'objectif fixé est de 72 000 € de chiffres d'affaires pour les dix premiers mois d'activité<sup>(2)</sup>. Et rendez-vous est déjà pris pour une participation au salon Expoprotection, une référence dans la vidéoprotection, qui devrait servir de vitrine et de test pour Nioo Recorder.

1.- Il était l'un des fondateurs d'une start-up, m-Pixels, spécialisée dans le traitement de l'image et qui a disparu avec l'explosion de la bulle Internet.

2.- Le coût unitaire de chaque système varie selon la configuration envisagée, il faut compter en moyenne de l'ordre de 3500 à 5000 € (PC dédié, PDA et installation compris)



Avec ce nouvel outil de télésurveillance, Patrick Haddad vise à la fois le marché des particuliers et celui des professionnels. (Photo Serge Haouzi)